

La version html de l'ensemble des notes est disponible à la page : <http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/style/atable/qbataille.html>

- Introduction : Bataille et le monde, par Jean Piel

- *La notion de dépense*

- **La part maudite**

#### Avant-propos

Première partie. Introduction théorique.

I.— Le sens de l'économie générale

II.— Lois de l'économie générale

Deuxième partie. Les données historiques. I. « La société de consommation »

Troisième partie. Les données historiques. II. « La société d'entreprise militaire et la société d'entreprise religieuse »

Quatrième partie. Les données historiques III. « La société industrielle »

Cinquième partie. Les données présentes

### LA PART MAUDITE

#### AVANT-PROPOS

Il s'agit d'un « **ouvrage d'économie politique** » même si l'angle de vue choisi n'envisage pas les faits « **à la manière des économistes qualifiés** ». D'où l'embarras de Bataille lorsqu'il était questionné sur ce projet-là.

Cet angle de vue, c'est celui d'une « **économie générale** »

« **...une " économie générale" ou la dépense (la "consommation") des richesses est, par rapport à la production, l'objet premier.** »

Comment comprendre ce que Bataille va entendre par *économie générale* ?

C'est un « **mouvement** » qu'il va étudier, et il précise : « **celui de l'énergie excédante, traduit dans l'effervescence de la vie** ».

Selon Bataille, ce problème est **premier** pour les disciplines qui envisagent « **le mouvement de l'énergie sur la terre** » (comme la physique du globe, l'histoire, la biologie...) mais pas seulement : l'art, la littérature, la poésie sont également concernés.

**LA PART MAUDITE** est un essai qui va aborder cette question « **en dehors des disciplines particulières** ».

Bataille mesure le paradoxe de son entreprise :

- ◆ L'objet d'étude (la dépense excédentaire) ne peut être distingué du sujet qui l'étudie.

« **En effet, l'ébullition que j'envisage, qui anime le globe, est aussi mon ébullition. Ainsi cet objet de ma recherche ne peut-il être distingué du sujet lui-même, mais je dois être plus précis : du sujet à son point d'ébullition.** »

- ◆ Le travail accompli est en contradiction avec les thèses du livre : il tend à « **accroître la somme des ressources humaines** » alors qu'il mène à la conclusion que « **la richesse accumulée n'a de valeur que dans l'instant** ». Il demande autant de raison, de froideur, du calcul, qu'il n'en dénonce les méfaits.

Bref, **LA PART MAUDITE** est un livre que personne n'attend et c'est peut-être tant mieux :

« **... ce mouvement violent, de brusque surprise, qui bouscule et retire à l'esprit le repos : une sorte de renversement hardi, la substitution d'une dynamique, en accord avec le monde, à la stagnation des idées isolées,**

**des problèmes têtus d'une angoisse qui ne voulut pas voir. Comment sans tourner le dos à l'attente aurais-je pu avoir cette extrême liberté de pensée qui égale les notions à la liberté de mouvement du monde ? »**

Des solutions issues de la sagesse traditionnelle côtoieront des affirmations déroutantes. C'est donc toujours une « **pensée mise au niveau des jeux de forces contraires au calcul commun** » qui sera à l'œuvre et pourra porter vers des solutions plus générales, selon lesquelles « **ce n'est pas la nécessité mais son contraire, "le luxe", qui pose à la matière vivante et à l'homme leurs problèmes fondamentaux** »

**LA PART MAUDITE** devait avoir une suite. Toutes les questions soulevées par le problème posé n'y seront pas étudiées. Bataille y a posé ce qui était nécessaire pour saisir sa pensée.

Par exemple, il remet à plus tard l'analyse de l'**angoisse**, pourtant si importante, car c'est par là que l'on peut repérer l'opposition de « **deux méthodes politiques** » :

**« ... celle de la peur et de la recherche anxieuse d'une solution, mêlant à la recherche de la liberté les impératifs les plus opposés à la liberté ; celle de la liberté d'esprit, qui découle des ressources globales de la vie, pour laquelle, dans l'instant, tout est résolu, tout est riche, qui est à la mesure de l'univers. »**

L'angoisse ne suffit pas et cependant elle est nécessaire pour poser les « **problèmes politiques** » dont la solution nécessite « **en un point la levée de cette angoisse** ».

Les « **propositions politiques** » auxquelles aboutit Bataille sont liées à une telle « **attitude lucide** ».